

Déclat hôtel, temple de la «selfie-mania» à Paris



Source Figaroscope

À l'heure du selfie tout-puissant, des réseaux sociaux tentaculaires, de la fièvre de l'Instagram... il fallait penser à adapter un hôtel à ce phénomène du «tout image». Même si certains lieux (bars, centres de

*"la photographie, c'est aujourd'hui plus que jamais
une façon de vivre"*

Le Figaro 2016-02-02

Déclat hôtel, temple de la «selfie-mania» à Paris

🏠 > FIGAROSCOPE > SORTIR À PARIS Par  Sophie De Santis | Mis à jour le 03/02/2016 à 10:54 | Publié le 02/02/2016 à 07:00



Dédiées à la photographie et à ses techniques, les chambres et suites de ce tout nouvel hôtel montmartrois s'apparentent à des labs, où celui qui appuie sur le bouton est le client.

FIGARO À l'heure du selfie tout-puissant, des
SCOPE réseaux sociaux tentaculaires, de la fièvre
de l'Instagram... il fallait penser à adapter

un hôtel à ce phénomène du «tout image». Même si certains lieux (bars, centres de déconnexion) prennent le contre-pied et essaient de calmer le jeu en proposant de laisser son smartphone au vestiaire, la tentation de faire entrer dans la chambre à coucher son album photo personnel était trop grande.

Un concept interactif. Dans les 18 chambres, dont 9 suites (de 25 à 32 m²), Sandrine Alouf, la décoratrice «atmosphériste» belgo-libanaise, a poussé le gimmick jusqu'au bout. En s'appuyant sur des préceptes d'**Henri Cartier-Bresson** - tel que «la photographie, c'est aujourd'hui plus que jamais une façon de vivre» -, elle a conçu un univers totalement dédié à l'image où le client vit une expérience qu'il télécommande depuis son lit.

La Nuit américaine. Comme **François Truffaut**, le visiteur est le metteur en scène de sa nuit d'hôtel. Grâce à une domotique sophistiquée dirigée depuis une simple tablette (encore faut-il être dégourdi!), il réalise ses instantanés, tapisse murs et plafonds de clichés qu'il prend lui-même, immortalise ces moments sur une clé USB, un CD ou même un tirage papier. Pour parfaire le tout, il peut faire appel à une coiffeuse/maquilleuse et même louer un costume. Comme au cinéma!

Des paparazzis dans votre lit. En pénétrant dans la chambre, des flashes crépitent: attention, vous êtes le VIP de la suite, tapissée de rouge cinéma et d'une étoile de star au sol! On se croirait à Hollywood. À votre insu, une photo est prise et immédiatement projetée au plafond. Pas de répit pour les vedettes...

Réaliser sa planche-contact. Bienvenue dans le labo de développement. Dans la suite située au rez-de-chaussée, disposant d'une miniterrasse avec jacuzzi, Sandrine Alouf a posé des papiers peints imitant des planches-contacts. Certains clichés de Paris sont sélectionnés au marqueur de couleur, à la manière de William Klein. Un clin d'œil au métier de photographe et à ses techniques artisanales qui tranchent avec la rapidité numérique actuelle.

Quand est-ce qu'on dort? Matériaux high-tech, mobilier en Plexiglas, effets optiques dans toutes les chambres (à partir de 179 €), on se demande presque s'il est permis de dormir au Déclit!

Déclit hôtel. 17, rue Duhesme (XVIIIe). Tél.: 01 46 06 17 66. Chambres et suites: de 179 à 499 €. Ouverture le 12 février.